

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

11e ANNEE No. 61

OTTAWA MARDI 26 MARS 1890

LE NUMERO 2 CENTS

A & S Nordheimer

FABRICANTS DES CELEBRES

PIANOS NORDHEIMER

Sont aussi agents pour les fameux pianos Cherkering, Steinway et Haines, et pour les orgues harmoniums de Estey et Kimball.

Grand assortiment de pianos de seconde main à des prix variant de \$25 et plus.

Condition de paiement de \$3,00 à \$10,00 par mois.

FABRIQUE: Rue York Toronto, Salle de vente à Ottawa

67 RUE SPARKS

DE L'ÉCHÉ DU MATIN

(Service Spécial)

LA CATASTROPHE DE DECIZE

Paris, 26 mars.—Le 28 vers deux heures du soir, un coup sourd, suivi d'une légère oscillation du sol mettait subitement en émoi la population minière de Decize, qui en un instant fut sur pied, devant avec raison qu'une catastrophe avait éclaté dans un des charbonnages de la région.

De l'uits d'extraction, une fumée noire éboulée s'élevait, fumée mêlée à des étincelles. Les râbles maintenaient les cages mal agrippées et prendre l'air, les secours étaient par conséquent à l'œuvre, et pour tant de nombreux ouvriers se trouvaient à ce moment dans le feu, et il fallait à tout prix leur porter secours.

Les plus courageux n'hésitèrent pas. Une cage fut descendue jusqu'au premier étage, lequel n'avait pas été atteint par le flammes, on du moins ne l'était pas encore et de là les sauveteurs gagnèrent, par des plans inclinés, les galeries plus profondes dans lesquelles le feu faisait son œuvre de destruction.

Là, un spectacle horrible s'offrait à leurs yeux: de nombreux cadavres gisaient sur le sol des galeries. Des mineurs avaient été asphyxiés par le grisou; d'autres dont les corps s'apercevaient au travers d'un rideau de flammes, se carbonisaient lentement tandis que le feu gagnait de proche en proche, menaçant de détruire tous les travaux de la mine.

Sauver quelqu'un était chose impossible; il fallait se contenter de ramener les morts et les sauveteurs se devotaient pour retirer des flammes les cadavres de leurs compagnons de travail qui furent remontrés jusqu'aux abords du puits.

Vers le matin quand les cadavres des malheureux victimes remontèrent au jour, des scènes indescriptibles se produisirent.

Les victimes ont toutes été tuées ou asphyxiées par la fumée avant d'avoir pu fuir. Certaines d'entre elles sont absolument carbonisées et ne sont plus qu'un amas de chair putréfiée et presque méconnaissables.

Quatre hommes, dit-on, par un hasard providentiel, s'en sont tirés avec des blessures auxquelles ils est probable qu'ils survivront.

C'est vers deux heures et demie que l'explosion s'est produite au puits Marguerite, dont la profondeur est de 400 mètres. A ce moment, 19 ont été atteints par l'explosion et tués sur le coup.

Le puits Marguerite communique avec le puits Zagot, distant de près de deux kilomètres, par un couloir qui lui assure fonction de chambre d'aération; ce puits Zagot occupe environ 250 ouvriers; l'explosion les a surpris et 17 ont été asphyxiés.

près midi, et à dix heures, on avait tué 35 morts et 8 blessés; deux autres cadavres, ceux des nommés La petite et Jo y, n'ont pu être retirés que fort longtemps après.

Sur les 8 blessés, 5 sont morts quelques heures après être remontés du fond, 3 autres paraissent devoir survivre et ont pu donner des explications sur la nature de l'explosion.

Ils déclarent qu'ils se sont vus entourés de flammes rouges à la suite de deux coups de mine qui ont débouffé, expression usitée dans les mines.

La cause du désastre paraît être dans l'explosion de la poussière tenue du charbon qui existe dans les mines.

Jamais on n'a constaté de grison dans ces houillères ce qui explique que le travail avait lieu avec des lampes à l'air libre.

Les causes véritables de la catastrophe qui a eu lieu à la Machine resteront inconnues. Les puits se sont enflammés subitement en quelques secondes, et tous les ouvriers ont été tués; leur mort a été instantanée.

Les obsèques ont été célébrées en présence d'une foule considérable. Au premier rang était le préfet, le procureur, un grand nombre de fonctionnaires, les représentants de la Compagnie du Creusot, l'évêque de N vers président.

Plusieurs discours ont été prononcés par l'évêque, le préfet M. Gros conseiller général.

Les petits enfants et les femmes des victimes, en larmes, poussaient des cris déchirants; tous les assistants pleuraient.

Triple Execution capitale Madrid, 26 mars.—Une triple exécution capitale a eu lieu à Penaranda. Voici quelques détails sur cette exécution:

Les condamnés Sanchez Almagro, Augustin Gomez et Francisco Mitu avaient été reconnus coupables d'assassinat sur la personne de deux frères. Dolores Gomez et Gervasia l'ozano. Le crime remontait à l'année 1887. Il y a juste un an que ces bandits, après avoir tiré à l'insu des victimes dans une grotte de la région, les avaient tirés de coups de feu pour s'emparer de leurs modestes économies.

On évalue à dix mille personnes le nombre de curieux accourus à Penaranda de tous les environs pour assister à l'exécution. De très bon matin, l'échafaud avait été dressé sur une vaste esplanade entièrement envahie par la foule! Des troupes d'infanterie et de cavalerie contenaient cette affluente ardeur de voir.

Quand le cortège s'est avancé avec ses pavillons en caoutchouc et ses frères quéteurs, avec ses posalmistes accompagnés du glas des morts et du bruit de la charrette, il s'est produit un grand remous au sein de la multitude. Des cris de pitié sortirent de la bouche des femmes. On voyait s'agenouiller des gens de tous âges.

Puis, les condamnés sont arrivés au pied de l'échafaud. Ils étaient revêtus de la houppe des suppliciés. Des pères les soutenaient de leurs derniers conseils et leur faisaient embrasser le crucifix.

Le bourreau, entouré de ses aides se tenait debout, sur la plate-forme de l'échafaud. C'est Sanchez Almagro qui, le premier, a gravi les marches de l'échafaud.

Il s'est assis sur la chaise fatale. Il était livide, anéanti. On voit le prétre s'incliner une dernière fois vers le misérable, approcher du crucifix de ses lèvres, l'envoyer étreint dans ses bras, s'éloigner d'un pas en arrière, et en même temps, s'avancer le bienheureux. Bienôt, celui-ci a mis le collier au pont, l'a fermé avec la clavette, a donné deux tours de tourciquet, et la grille a cassé la colonne verticale. Sanchez laisse lourdement retomber sur sa poitrine sa tête recouverte d'un capuchon noir.

Puis vient le tour d'Augustin Gomez, dont l'exécution est promptement accomplie. Mais quand vint le tour du troisième condamné, ce fut autre chose. Francisco Martin est un garçon de vingt et un ans. Il était le domestique des victimes. C'est lui qui avait eu la plus forte part de responsabilité dans la préparation et l'exécution du crime. Plein d'empire sur lui-même, c'est avec un sang froid inaltérable en suivant curieusement les phases, qu'il a assisté aux supplices de ses deux compagnons.

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc. Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Très Bas. VENIR VOIR ?

C'est sur ce thème que, pendant un quart d'heure, Martin exerça son éloquence devant un auditoire de plus en plus attentif. Il finit mettre un terme à ce flot de paroles. C'est le tour de lui s'en charger.

Inondation Nouvelle Orléans, 26 mars.—Le Mississippi et ses affluents ont considérablement baissé par suite de la rupture de digues à Ridgely Mississippi, mais une grande partie des terrains bas de ce dernier Etat est sous l'eau.

Le gouverneur Nichols de la Louisiane, a refusé un don de \$100 000 offert, en faveur des inondés, par la compagnie de la Louisiane, et les directeurs de cette compagnie ont résolu de distraire directement les fonds aux paroisses qui souffrent de l'inondation.

A la Nouvelle-Orléans, les principales rues sont encore sous l'eau et ceux qui ont des affaires à régler se servent de bateaux.

St Potesbourg, 26 mars.—Une nouvelle et terrible maladie à laquelle on a donné le nom de nonna, fait de grands ravages en Russie. Les symptômes et le cours de l'épidémie sont extraordinaires. Elle commence par trois jours d'insomnie, de nervosité et de prostration générale. Puis viennent trois jours de torpeur et de sommeil, après quoi le malade est guéri ou meurt. Les médecins déclarent qu'il y a absolument rien à faire, on laisse en général la maladie suivre son cours, qui amène promptement la mort ou la guérison. On assure que des cas de cette épidémie ont été constatés en Autriche et en Italie.

Dix-sept familles de douze enfants Québec 26 mars.—Le notaire J. A. Tremblay de la paroisse des Éboulements, est arrivé en ce lieu, pour faire valoir les réclamations de dix-sept citoyens de cette paroisse, heureux père de douze enfants vivants, qui demandent leur dû, vingt cent acres.

Ces patriotes sont MM. E. Zéar Tremblay, Ovide Boivin, George Patrin, Paul Gaudreau, Rémie Bouchard, Chrysologue Thibault, Adolphe Tremblay, (Antoine), Philéas Gauthier, Emile Tremblay, Evariste Tremblay, Jean Perron, veuve Eusèbe Bouchard, veuve Marguerite Coulombe, Simon Rheaume, Thib. de Arlet, Norbert Coulombe, et Alfred Kavel.

La population des Éboulements est de 2800 âmes. Tous ces chefs de famille ont l'intention d'établir quelques-uns de leurs enfants sur ces lots de terre, aussitôt qu'ils en seront entrés en possession.

Couvertes à Chevaux

Nous vendons à de grandes réductions la liasse de notre stock de couvertes à chevaux. Nous voulons liquider. NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

Nous avons le plus grand et le meilleur assortiment de RAQUETTES de la ville. Prix spéciaux pour une grande quantité. NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

Bains Brevetés pour Tapis Nous avons un très beau choix de tapis brevetés pour tapis que nous vendons à \$1,75 NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

PEINTURES A L'huile Nous avons 56 peintures que nous vendons à des prix sans précédent, parce que nous avons besoin d'espace pour d'autres marchandises. Que dites-vous d'un véritable tableau à l'huile avec cadre pour \$100. Cela ne rappelle-t-il pas l'acheteur économique? NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

National Mfg. Co. 160 RUE SPARKS 160 TAWA

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS Seul Topique remplaçant le feu sans douleur ni chute de poil. — Guérison rapide et sûre des Boutures, Foutures, Écorchures, Moutures, Vessigons Engorgés, Contusions des Jambes, Bras, Épaules, etc. Ph. GÉNEAU, 375, rue St-Henri, Paris

1890 Grande ouverture de printemps De Chapeaux et Manteaux

LE - 26 - MARS - COURANT JOURS SPECIAUX D'EXPOSITION LES - 26 - 27 - ET - 28 - MARS.

Nous exposerons un assortiment très complet de nouveautés de Londres, Paris et New-York en fait de

Chapeaux et Ornaments Beaux et riches Fleurs Françaises et Anglaises Rubans et dentelles Belles Plumes nouvelles, Tulles et points

Manteaux de dame, Gilets, Visites et Jersey

Etoffes à Robes et Patrons de Robe en variétés infinies

Le plus bel assortiment d'Indiennes et Satens pour Robes qui ait jamais été offert à Ottawa. Le tout à très bas prix pour argent comptant.

Nous vous invitons à venir visiter notre Stock et examiner nos prix et nous sommes convaincus que vous ne repartirez pas sans acheter.

D. GARDNER & CIE., Le plus Grand Assortiment

Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Jongs en Or solide pour Dames à \$2,00, Des en Argent à 25 cents. Toutes les Marchandises marquées en chiffres. Une visite est sollicitée.

Bijouterie en gros et en détail 98 Rue Rideau 98 A. & A. McMILLAN.

ATTENTION! FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remettre le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont du premier choix.

FITZPATRICK & HARRIS 65 rue Wellington

Table with columns: MALLIES, Fermeture, Arrivée. Lists various locations and their arrival times.

Les lettres destinées à l'impresario ne tardent pas à être mises à l'œuvre quelques minutes avant l'ouverture des portes et des bureaux.

Quand vous allez à Montréal rendez-vous à l'Hotel Richeleu le seul hotel de première classe dans le centre de la ville tenu sur le plan Europerien et Américain. J. B. Durocher et Associés.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL, rapide partant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le train du Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL, rapide partant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Coteau, a un char refectoire, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK (passant par le Coteau et le nouveau pont en acier) pour Rouses Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chais dorciers depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouses Point.)

6.15 A. M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, et se reliant au Coteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest.

On se procure des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au bureau des billets, 24 rue Sparks, bloc de Thiel, Rue 27, au 4e étage.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH Surintendant Général, Agent général des Passagers Ottawa, 3 mars 1890.

CHARBON! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite. BIEN CHER ET TAISE O'REILLY & HENRY (Succ. de J. A. Ryehold) Rue Sparks

A. RIBOUT TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

CHEMIN DE FER INTERCOLONALE

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec, ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île de Prince Edward, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terrebonne et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanche excepté) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chais, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercoloniale qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sécurité aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIENS DES PASSAGERS ET DES MALLIES CANADIENS EUROPEENS Les passagers pour la Grande Bretagne ou Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivent à temps samedi pour prendre le vapeur des Indes, transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur de maïs en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve, aussi pour l'exportation des grains des produits exposés aux "Expositions de l'Europe".

On lit les informations concernant le et le passage d'acier à G. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 1061 Rue Saint-Jacques, Montréal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. D. POTTINGER, Surintendant Général Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

Henry Watters PHARMACIEN Coin des rues Rideau et Cumberland, ET AUSSI Coin des rues Sparks, et Bank.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS" FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS", 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS: Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président Andrew Allan, Ex-Vice-Président Robert Anderson, Ex-Arthur Prevost, Ex-A. Desjardins, M. P., J. O. Gravel, Ex-A. H. Montagu Allan, Ex-William Smith, Secrétaire.

G. E. Hart, gérant général CAPITAL SOUFFERT - \$1 000 000,000 Dépôt au gouvernement fédéral 122,840,000 G. W. SEGUIN, EDWARDS KING Sous-agent, Agent de l'Est, 21 RUE SPARKS, OTTAWA.

BANQUEROUTE La seule attraction double! Tragédie et Comédie combinées! Fonds de banqueroute à la paire! Bryson, Graham et Cie., vendent maintenant le fonds de banqueroute de LAROSE et Cie., rue Rideau et aussi le fonds de banqueroute de J. N. PORTELANCE, rue Rideau La foule qui encombre nos magasins est une preuve de la vérité des bargains que l'on ne peut obtenir nulle part ailleurs. BRYSON, GRAHAM & Co. SEULS AGENTS POUR LES THES DE TETLEY ET CIE, LES THES LES PLUS RENOMMES DU MONDE B. G. & CIE.

PETROLES

ET
Huiles pour les Machines.

EN
VENTE EN GROS PAR
LA

SAMUEL ROGERS

OIL

CO.

Bloc DE l'Hotel Russell
OTTAWA.

FEUILLETON

LES CHATIMENTS

PAR
M. ESCOFFIER

— Nous étions certainement loin de nous douter de cette aventure, reprit le général. Ce jour-là on avait mérité pour le lendemain une grande partie. M. de Veindel s'était engagé d'aller au Havre pour prendre des dispositions et commander le dîner en l'honneur de son frère dans la ville de François Ier. Il était parti à cheval disant quelle audace! "Si mon père arrivait demain matin, nous le vendrions. Je donnerai des ordres en conséquence de diligence. Ce diable d'homme s'obstine à ne pas vouloir fixer la date de son arrivée!"

— Le jour était tout à fait sur son déclin. — Nous étions réunis sur la terrasse qui donnait sur la mer attendant l'appel du dîner. — Par une étrange coïncidence Emilie et Veindel revenaient au chalet presque en même temps. — L'un de nous dit :

— Voyez donc là-bas, Mlle Emilie. Serait-elle malade? Elle se traîne péniblement. — Nous avons à peine vérifié cette remarque que nous entendîmes le galop d'un cheval. — C'était M. de Veindel. — Excellent cavalier, il s'apprêtait, suivant son habitude, à faire une brillante entrée et scène. Le bruit du cheval arracha Emilie à ses douloureux réflexions. Elle se retourna, et reconnut M. de Veindel elle s'écarta d'un bond si violent qu'elle tomba dans le fossé de la route.

M. de Veindel arriva en caracolant; on la plaudit comme d'habitude. Seul M. de Combes avait été impressionné du mouvement de terreur par lequel Emilie s'était écartée en l'apercevant. — Elle s'était relevée sans beaucoup de peine, et venait vers le chalet, triste, morte, baissant la tête.

Elle fit un détour pour se soustraire à nos questions, et aussitôt entrée dans la maison, elle courut se réfugier dans sa chambre. — M. de Combes la suivit. Ce diable d'homme s'arrangeait jours de manière à accueillir les nouvelles fraîches. — Il assure qu'il est arrivé à connaître la vérité par la seule pénétration de son esprit, et que Emilie ne lui a rien avoué. — Je ne serais pas étonné, quant à moi, qu'elle lui ait tout dit, car ce n'est pas un homme, ce muet volontaire; nous l'appelions volontiers à cette fausse confiance.

Je lui ai dit nettement ma façon de penser sur ce point, car enfin il n'est pas sorcier! Il m'a répondu: — Mon ami si je parle peu, c'est que je ne veux jamais mentir. J'ai patiemment et pendant des mois étudié cette affaire; j'en ai recueilli peu à peu toutes les données et quand j'ai été sûr de moi, j'ai pris un jour Emilie à part et je la lui ai racontée. Elle a nié.....

J'en étais sûr..... Seulement j'avais gardé un atout dans mon jeu; et quand je lui ai dit que M. de Veindel était allé à la crique et qu'il en avait rapporté un album, elle a pâli effrayamment. Ce fut pour moi une réponse suffisante; je n'insistai pas davantage, mon enquête était bonne. — Quoi qu'il en soit, Emilie ne parut pas au dîner, où d'habitude, elle suppliait le comte de Bertillon. Quelqu'un en fit l'observation. Le comte dit: — Mlle Emilie a été obligée de partir pour Paris. Bien que

son absence doive m'obliger à une vigilance dont j'avais perdu l'habitude, je n'ai pas cru devoir la retenir; elle est partie emmenant Mme Morand et Marguerite.

— Que lui est-il arrivé? — Je l'ignore, répondit le comte. J'ai voulu d'abord empêcher son départ. Mais avec sa fermeté digne et calme qui m'en impose elle m'en a prié de manière à me faire comprendre que sa résolution était irrévocable et qu'elle abandonnerait plutôt que d'y renoncer. Vous comprenez que je ne l'ai pas insisté. Elle m'a remercié d'une voix si émue et d'un regard si reconnaissant que j'ai été touché jusqu'aux larmes.

Elle est donc partie en me promettant, la charmante et dévouée jeune fille de faire terminer avant mon retour les réparations de l'hôtel à Paris. — M. de Veindel eut le soin de nous dire que son père n'était pas arrivé. — Le comte lui dit, cela je me le rappelle très bien: — Laissez-le agir à sa guise. — Les hommes d'âge ont tous leurs petites manies, n'est-ce pas général? n'est-ce pas, de Combes?

— Eh bien, voilà..... Trois jours après, la mer rejeta sur le rivage presque à côté de la maison de M. de Combes un ave-tis d'un des premiers; il se rendit à l'endroit indiqué avec d'autant d'empressement qu'on lui parla d'un grand vieillard..... Le cadavre n'était pas défiguré, ce n'était pas un noyé, car l'eau ne l'avait pas gonflé. M. de Combes fut frappé, comme Emilie de la ressemblance avec M. de Veindel. — Il vint au chalet, pria le comte et M. de Veindel de le suivre.

En route, il prépara le jeune homme à la fatale découverte. — M. de Veindel fut à la fois étonné et surpris de la ressemblance avec M. de Veindel. — Pour se soustraire aux regards scrutateurs qu'il sentait peser sur lui, il s'éleva en courant vers l'endroit où le cadavre avait été déposé..... Ayant reconnu son père, il se jeta sur lui, l'aplaça, l'embrassa, poussa des hurlements de réjouissance. Oh! c'était bien navrant!.....

Le général prononça cette tirade tout d'une haleine, d'une voix rapide, saccadée, sardonique..... Quand il eut allégé son cœur de ce poids, il éclata de rire, et: — Mais vous n'êtes pas une poule mouillée, vous, lieutenant. Et puisque ce misérable se trouve sur votre chemin.....

— Soyez tranquille, général; M. de Veindel a reçu de moi cette après-midi une telle insulte, qu'il doit avoir l'envie de me mettre trois pouces de fer dans le corps. Il est lâche, cela est vrai; mais je sais qu'il manie admirablement une épée. — Je n'ai pas, entendez-vous, que saisissez votre épée au contact de la sienne. C'est au procureur impérial qu'il faut déferer de tels hommes. — Hélas! le puis-je! Ne serait-ce pas du même coup perdre M. d'Humbart! Puisque vous m'avez fait pressentir.....

— C'est juste, murmura le général en baissant la tête, et pour ce dernier il n'y a pas de prescription! — Puis vivement: — Avant de vous parler de votre beau-frère il faut que je finisse cette sombre histoire..... M. de Veindel avait donc reconnu le cadavre de son père. Il fit une scène de désolation dans toutes les règles..... Mort par accident!..... Mais comment?..... Mais où?..... Le misérable était connu du comte..... Personne ne réclamant l'intervention de la justice, l'autorité locale jessa l'acte mortuaire et M. de Veindel partit pour le département du Nord, emportant le cercueil qui contenait les restes mortels de son père.

— Il réalisa sa fortune et l'hiver venu, il fut de nouveau l'ôte assidu de M. de Bertillon. — Tout s'explique avec un peu de bonne volonté, on finit par se rendre compte de ce qui a dû arriver. — M. de Veindel s'était sans doute acheminé à pied du Havre à Etretat, en suivant la côte une petite valise à la main, son fils lui ayant recommandé de ne pas apporter de linge ni de vêtements..... Il était sans doute tombé à la mer du haut d'une falaise au bord de laquelle il s'était imprudemment avancé; peut-être même un éboulement—ils sont assez fréquents—s'était produit sous ses pieds..... Et voilà comme on écrit l'histoire!

— Assez n'est-ce pas, sur ce sujet, monsieur, ajouta le général en se levant. Il entraîna M. Lefrançois dans sa chambre à coucher. — XVI Dans un coin se trouvait un

grand rideau de serge verte tendu de haut en bas, et glissant sur un triangle. — Le général fit jouer ce mécanisme d'une simplicité extrême après avoir disposé deux lampes à réflecteurs dont la lumière fit ressortir tous les détails d'un mannequin admirable et ayant l'aspect d'un beau vieillard. — Semblable à un montreur de curiosité qui réserve pour la fin d'une séance les pièces les plus étonnantes de la collection, le général avait pris une attitude triomphante.

Il jouissait de l'étonnement de M. Lefrançois. — C'est qu'en effet le mannequin était merveilleux de pose et de vérité. Ce n'était pas une grossière et gauche figure comme on en voit à la vitrine de certains marchands d'habits confectionnés. Les proportions étaient minutieusement et fidèlement observées. On aurait cru que cet homme allait se mouvoir d'autant plus les deux jambes réfléchies l'un dant de lumières lui donnaient un magnifique relief.

C'était un vieillard large des épaules sensiblement voûté petit de taille, trapu, solidement planté sur ses jambes. Il était revêtu d'une redingote noire, dit à la propriétaire d'un pantalon gris de fer, de larges souliers, coiffé d'un chapeau à bords évasés; il avait sous le bras une canne en jonc, grosse, résistante, utile, ses deux mains étaient ramennées sur un ventre légèrement rebondi et tenaient grand ouvert un petit livre relié en maroquin rouge.

La tête surtout était superbe; figure souriante épanouie, les lunettes d'or presbytie étaient posées à l'extrémité du nez; point de barbe. — L'homme qui avait simulé avec une perfection cette personnalité était certainement un artiste; son œuvre avait dû lui prendre beaucoup de temps et exiger des soins minutieux.

M. Lefrançois, en le voyant un tel ébahissement, il fit un mouvement de recul avec un naturel qui surprit le général. — Ce n'est pas, dit-il, que le général sentit monter à son cerveau des éblouissements d'amour propre satisfait. — N'est-ce pas que c'est frappant? dit-il.

Oui, répondit le lieutenant, c'est bien le comte de Bertillon; je le reconnais parfaitement, bien que je ne l'ai que peu vu et en couleurs de mon adolescent. — La mobile physionomie de M. Lefrançois, qui s'élevait vite ses pensées, signifiait clairement: — Seulement, je ne comprends pas. — Le général lui dit après l'avoir laissé quelques instants en contemplation.

— Oui attendez. J'ai été comme vous; lorsque M. de Combes m'a montré ce merveilleux mannequin, j'ai admiré, mais je ne comprenais pas. Je donnerais beaucoup pour avoir fait cela. C'est à la fois un chef-d'œuvre de réalité et un tour de force de divination. — Expliquez-vous, de grâce, vous me faites mourir d'impatience. — Allons donc, à votre âge on ne meurt pas pour si peu! C'est d'ailleurs, ce que j'ai dit à M. de Combes, qui souriait ironiquement, sourire numéro 17. Croyez-vous qu'il ait eu l'audace de me laisser pendant quatre jours sans rien me dire. C'est pour cela que je suis resté si longtemps à Etretat. Il a voulu absolument que je trouve moi-même l'explication de ce mannequin. Et bien! j'ai trouvé, et j'en suis très heureux, d'abord parce que cela me prouve que je ne suis pas tout à fait un imbécile, ensuite parce que, pour me récompenser, M. de Combes m'a laissé emporter son mannequin.

— Mon général, s'écria M. Lefrançois, vous n'avez pas la cruauté de me soumettre à la même épreuve. — Non; je ne doute ni de votre intelligence ni de votre pénétration; mais vous n'avez pas les mêmes données que moi pour la solution du problème; et puis vous avez besoin de tout savoir dès aujourd'hui. Je vous donc tout vous expliquer, bien qu'il soit fort tard.

La pendule de la chambre marquait en effet minuit moins quelques minutes. — Le général et M. Lefrançois retournèrent dans le cabinet. Appelé par un coup de sonnette, le vieux serviteur partit. — Baptiste, lui dit son maître, tu vas préparer tout de suite la chambre verte pour le lieutenant. — Merci bien de votre attention, dit M. Lefrançois; il faut absolument que je rentre chez moi. Demain matin, je recevrai très probablement une double visite, vous savez bien.....

— C'est vrai. Eh bien! Baptiste, tu peux aller te coucher. Je reconduirai mon ami le lieutenant. — Baptiste fit le salut militaire et,

raide comme un piquet, s'éleva, tandis que le général remplissait une fois encore les petits verres.

Il lui fallait un supplément de force pour continuer son récit qu'il allait tirer maintenant de son propre fonds. Il retourna, recracha, retortilla ses moustaches, ralluma un cigare et commença en ces termes: — Le comte de Bertillon, je ne sais pas si vous connaissez ce détail, était un savant de premier ordre. Il lisait et traduisait le grec comme un professeur de Sorbonne. Horace était son poète favori; "Non content d'avoir traduit Horace, le comte de Bertillon lisait et relisait sans cesse, il prétendait découvrir tous les jours de nouvelles beautés dans les vers du poète latin.

— Le livre que vous avez vu entre les mains du mannequin, c'est un Horace, édition extrême ment rare et précieuse, celle que mon pauvre ami emportait toujours avec lui. — (A continuer)

A VENDRE

Un Piano a un prix modéré.

Pour plus amples informations s'adresser au

No 105 COIN DES RUES York et Dalhousie

L'huile de Berthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. FRERE, 49, rue Jacob, Paris. Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une instruction.

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque. CUSHING & CO. No. 545 Rue Sussex.

Globules de Josephat

Préparation récompensée d'un diplôme de mérite et de perfectionnement pour la cure rapide et complète des flux et écoulements contagieux, anciens ou récents et des échauffements ou inflammations. Trois jours de traitement suffisent le plus souvent pour guérir la blennorrhagie. Cette médication ne laisse après elle aucune conséquence fâcheuse. C'est la plus énergique et la plus efficace de toutes. Une instruction complète accompagne chaque boîte de globules. Exiger la Signature!

Josephat

19, Rue Jacob, PARIS.

Semoule Mourière

L'emploi de la Semoule Mourière est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et la croissance. L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mourière; et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants. L'usage de la Semoule Mourière chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant pendant la dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions. Une instruction est jointe à chaque flacon. Fabrique et Gros: Maison L. Frère, 49, rue Jacob, Paris.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'acheter l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, S. MAZILLER, Pharm., 234, boulevard Voltaire

Dépôt à Ottawa: D'F. X. VALADE

A Québec: D'EL. ROBIN & Co. — A Montréal: LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

JOHN ASHFIELD,

No. 102 Rue Rideau.

Grande vente a moitié prix

Tout le fonds du magasin sera vendu a 50c dans la \$1,00.

J'ai décidé, de me retirer du commerce de vaisselle et je vendrai tout mon stock à moitié prix. Cette vente se continuera tant que je n'aurai pas vendu tout mon stock. Ensuite je ne ferai que le commerce de lampes.

- 120 Services de Chambre a coucher, blancs, 9 morceaux à \$1,15
- 80 Services en couleur, 10 morceaux à \$1,75
- 76 Services à Thé en couleur, 44 morceaux à \$2,25
- 316 Services a Thé blancs 44 morceaux a \$3,75

- 144 Lampes d'étude a \$1,75.
- 374 Douzaines de bols et soucoupes blancs a 75c la douzaine.
- 140 Services en verre, 6 morceaux, 30c.
- 47 Services a diner a moitié prix.

- Voyez mes Plateaux a 10 c.
- Voyez mes Plateaux a 50c.

Vente sans réserve. Tout mon stock a moitié prix. Meilleur pétrole canadien a 20c. le gallon.

JOHN ASHFIELD,

No. 102 RUE RIDEAU.

Publié par
11ème ANN
A & S NO
FABRICANTS D
PIANOS NO
Sont aussi agents
pianos Cherker
et Haines, c
orgues harm
Estey et l
Grand assortim
de seconde ma
variant de \$25
Condition de pai
\$10,00 par mois.
FABRIQUE: Bu
Salle de vent
67 RUE
DEPECHE S
La vie
La misère
Paris, 27 mars
de Rome, dit que
émigré en Amérique
trois dernières sen
rant de l'émigratio
Filtation que l'on a
tion des classes ou
rique, parce qu'au
mi-ux renseigné
sur ce qui se passe
veau-Monde. Mai
paysans italiens n
bié et les émigran
quoiqu'il arrive il
nulle part nire qu'
Les socialistes s'ou
se propagande dan
par suite de la m
dans les villes et
Légation obtient
précédent. Le go
alarmé et s'efforce
tion des socialistes
possible de la faire
La crise ouvrière
selon la Gazette l
tourner inquietan
pour cent des ouvri
sont étrangers à M
syndic a répondu
commission des ma
get de la ville étai
tions qui ne perm
leur fournir de l'o
Pour employer
nions des mecan
alternent avec cell
les imprévisions c
listes en font nat
ment leur propaga
naire.
En somme, le m
que; il y a dix mil
cups, la plupart
on craint des excès
ance.
Sur des ordres d
rite publique, on s
dus signés comm
raison de la part
aux agitations de
Quelques-uns ava
piques dans les pr
tes. Les pr-quis
domiciles des ind
L'ait découvrir des
diarés qui ont été
Un faux nu
Paris, 27 mars
de la rue Lafayette
matin, la visite d
lui proposa la ven
en banque repré
de 25,000 franc en
Pour établir se
cennu donna plus
papiers qu'il hab
la rue de Château
Il toucha imméd
000 francs. Mais
tard, le changeur
sieurs titres étaien
sillon.
Il se rendit aus
indiqué par le ve
de partir avec ses
gare du Nord.
On télégraphia
l'on apprit que le
vendeur de titres
existait eff-cuven
monstré l'état d
que son premier c
puis plusieurs jour
fici dans ca caisse
Le changeur est
claration au comm
Un meurtre
Paris 27 mars